

CINÉMA À LA VILLA ARSON DU 7 AU 9 JUIN 2011

En partenariat avec les cinémas du Centre Pompidou qui organise du 27 avril au 9 juillet une rétrospective Cinéastes, de notre temps *Les cinémas*

André S. Labarthe dans tous ses arts

En présence du cinéaste et de ses invités

André S. Labarthe a fondé et dirigé avec Janine Bazin, les collections *Cinéastes, de notre temps* et *Cinéma de notre temps* dans la lignée des grands entretiens des *Cahiers* des jeunes plumes menés par son ami André Bazin. Ainsi, le cinéaste et critique a rencontré les plus grands réalisateurs de cinéma tout en se méfiant de la posture cinéphilique qu'il qualifie de nécrophile. Poète philosophe ayant une connaissance inspirée pour l'art, André S. Labarthe ne cesse depuis une cinquantaine d'années, de faire des films sur le cinéma, la littérature, la danse et les arts plastiques.

MARDI 7 JUIN COMPLICE DU CINÉMA

à 19h - En présence d'Estelle Fredet
et d'André S. Labarthe

Il était une fois André S. Labarthe

d'Estelle Fredet (France, 2009, 1h34)

Filmé dans l'univers de sa maison de campagne, André S. Labarthe prend le temps de développer une pensée méditative qui aborde les thèmes du temps, de la vitesse, de la mort, du réel, de la maîtrise, du hasard, de la manipulation, du montage, à partir de choses-idées (poire, verre, poupée, escargot, rat), objets d'une singulière collection en relation avec ses films, et où s'affirme sa prédilection pour Bellmer, Bataille, Valéry, avec des ruptures de rythme qui mettent en danger la forme de l'entretien : ainsi ce documentaire prend-il le risque de laisser transparaître les orageuses péripéties qui ont marqué le tournage.

André S. Labarthe, le travail de montage (comment montrer la souffrance)

d'Isabelle Rèbre (2002, 6'42)

Entrée libre
Adhésion 5 €

L'ECLAT - Villa Arson
20, av. Stephen Liégeard
06100 Nice
info@leclat.org
04 97 03 01 15

Tramway Ligne 1 - Arrêt Le Ray
Bus Lignes 4&7 - Arrêt Deux Avenues

* Détails de la programmation sur
www.villa-arson.org/cinema-leclat

L'ECLAT fait partie
du réseau BOTOX[S]

Les invités

André S. Labarthe,
critique et cinéaste,
fondateur de la série
Cinéma de notre temps

Estelle Fredet,
la réalisatrice de
*Il était une fois
André S. Labarthe*

Luc Lagier, l'ancien
rédacteur en chef de
Courts-Circuits sur Arte
et rédacteur en chef
du web-magazine vidéo
Blow Up

Cet extrait du documentaire *André S. Labarthe, de la tête aux pieds* présente le cinéaste travaillant au montage de son film sur Antonin Artaud. La séquence montre comment André S. Labarthe y exprime la souffrance à travers la représentation des pieds. Des extraits de ses films réalisés à partir de tableaux et de son documentaire sur la danseuse Sylvie Guillem illustrent sa recherche sur l'expression de la souffrance.

à 21h - En présence d'André S. Labarthe

Cinéma, Cinémas

***La place aux rêves* d'André S. Labarthe** (1988, 5')

Hommage au producteur Henry O. Selznick

***Hitchcock s'explique* d'André S. Labarthe**

(1965, 1ère partie 4', 2nde partie 10')

Alfred Hitchcock commente la fameuse scène du "champ de maïs" de *North By Northwest - La Mort aux trousses*.

Cinéastes de notre temps

***John Cassavetes* d'André S. Labarthe**

(1998, remontage de la version de 1969, 50')

Lorsque nous le rencontrons, John Cassavetes est déjà l'auteur de trois films, *Shadows*, film indépendant réalisé à New York, puis *Too Late Blues* et *A Child is Waiting*, deux expériences hollywoodiennes qu'il juge désastreuses. Il vient de terminer le tournage de *Faces* dont le montage durera trois ans. C'est le film de la naissance d'un cinéaste que nous proposons. Trois ans plus tard, *Faces* est terminé et John Cassavetes fait une escale à Paris, en route pour le Festival de Venise. Ce n'est plus le même homme qui s'exprime, mais un homme mûri, qui se retourne sur lui-même et tire les leçons de son expérience. Un homme qui raconte l'Amérique, l'entreprise de *Shadows* – film de l'adolescence et de l'espoir – et celle de *Faces* – le film de l'âge mûr et du désenchantement. André S. Labarthe

MERCREDI 8 JUIN VOYAGEUR EN ART

à 18h - En présence d'André S. Labarthe

Rauschenberg, fragments d'un portrait

d'André S. Labarthe (1968-70, 21')

Personnalité de la peinture américaine contemporaine. Son oeuvre se situe au carrefour de trois tendances majeures : l'expressionnisme abstrait, le pop, l'électronique.

à 18h30 - Conférence d'André S. Labarthe

"Un film pour un portrait d'artiste"

Le dispositif est moins une machine à mettre de l'ordre qu'un piège à attraper le hasard, à fixer ces petits détails qu'on pourrait trouver anodins, ou farfelus, ou anecdotiques, ou simplement idiots, mais qui sont, en fait, le tissu même du film qui est



en train de se faire. Au fond, l'ennemi, c'est l'intention. Pour moi, la mise en scène est ce qui permet d'exterminer toute trace d'intention. Propos recueillis par André S. Labarthe

à 19h30 - En présence d'André S. Labarthe
Blue Lady d'André S. Labarthe (d'après le ballet de Carolyn Carlson, 2008, 1h15)

Après avoir interprété *Blue Lady* en 1983 à Venise, Carolyn Carlson a décidé de transmettre sa chorégraphie en recréant le ballet pour la Biennale de la Danse à Lyon en 2008. Fascinée par la culture japonaise, l'idée d'inverser le genre pour l'interprétation s'est imposée. Elle a choisi Tero Saarinen dont l'apparence androgyne l'avait frappée. André S Labarthe, qui avait déjà suivi Carolyn Carlson en 1983, filme son travail de recreation et de transmission de sa chorégraphie.

MERCREDI 8 JUIN

à 21h - En présence d'André S. Labarthe

COLLECTIONNEUR DE PORTRAITS DE "CINÉASTES, DE NOTRE TEMPS"

Cette collection, inaugurée en 1964 par Janine Bazin et André S. Labarthe pour l'ORTF, repose sur un principe simple, ouvert à un traitement artistique fertile : un cinéaste convie un cinéaste à parler d'un autre cinéaste. André S. Labarthe racontera ces compagnonnages, ces films qui ne répondent à aucune norme, qui parlent tout simplement de cinéma.

Cinéastes de notre temps

Abel Ferrara : not Guilty de Rafi Pitts (2003, 1h20)

Déambulation nocturne dans New York à la poursuite d'un cinéaste toujours sur la brèche. "Il ne tient pas en place, interpelle tout le monde, s'enfuit dans un taxi, après avoir fait la causette avec des dealers blacks. New York et sa nuit appartiennent à Abel Ferrara, qui vire Quasimodo à casquette rose, vieille rock star déchue déblatérant, une bière à la main. Le portrait de Rafi Pitts n'est pas un docu avec extraits commentés (seulement deux courts extraits de *Bad Lieutenant* et *New Rose Hotel*). Il s'agit plutôt d'un work in progress. Ferrara au travail, à l'école de la vie, de sa propre vie : le studio où il met en place un clip (une vraie leçon de cinéma), et ses virées nocturnes à la recherche de filles, de drogue, de fric et de taxis qui veuillent bien le prendre, lui le mauvais payeur, l'éructeur, le cinéaste génial de *The King of New York* ou de *Bad Lieutenant*." Antoine de Baecque, Libération, septembre 2003



Les parutions

La Saga, Cinéastes, de notre temps par André S. Labarthe (DVD inclus, Capricci Editions, 2011)

Il était une fois André S. Labarthe (Coffret 5 films et livret, La Huit Editions, 2011)

Bataille, Sollers, Artaud, Reverzy, Schulz par André S. Labarthe (livre et 2 DVD, Ed. Shellac Sud, 2011)

JEUDI 9 JUIN

à 18h30 - En présence d'André S. Labarthe

L'homme qui a vu l'homme qui a vu l'ours d'André S. Labarthe

(Portrait d'Orson Welles, 1985, 1h50)

Une œuvre picaresque en forme de polar, dont Hollywood est le décor, le héros un réalisateur hongrois alcoolique, et l'enjeu une enquête sur les traces que Welles a laissées à Hollywood, parmi ceux qui l'ont connu. Pendant quinze ans, Janine Bazin et moi avons couru après un Orson Welles insaisissable que nous ne parvenions à localiser puis à sédentariser autour d'une table de restaurant que pour le voir s'enfuir en nous faisant la promesse que la prochaine fois... En dépit des interventions de Melville et de Truffaut il n'y a pas eu de prochaine fois. Il n'y a donc pas eu de *Cinéma, de notre temps* consacré à Orson Welles. Lorsqu'il meurt en 1985, j'ai pensé que cette fois il ne pourrait plus m'échapper. Mais je me heurtais à un dernier tour de prestidigitation : il s'était fait incinérer. André S. Labarthe

JEUDI 9 JUIN

à 21h - Rencontre André S. Labarthe et Luc Lagier

EXPÉRIMENTATION DE LA FORME COURTE

Loin de toute volonté de promotion et de pédagogie, l'émission télévisuelle *Cinéma, cinémas* diffusée sur Antenne 2, donnait à voir, entre autres, de courts films aussi surprenants les uns que les autres, fondés sur un

authentique et personnel rapport au cinéma souvent empreint d'émotion, de curiosité, osant la fiction en quelque sorte. Cette aventure à laquelle André S. Labarthe a participé fut interrompue au début des années 90. En initiant *Blow-up*, un magazine web dédié au cinéma, Luc Lagier, ancien rédacteur en chef de *Courts-circuits* pour Arte, prolonge-t-il cette aventure avec de nouveaux cinéastes ? Le Web est-il le dernier espace de diffusion pour ce type de création ?

Cinéma, Cinémas

Vidéos réalisées par André S. Labarthe

Adieu Rita (1987, 5')

Isabelle H (1986, 5')

Le poids des mots (1987, 2')

Le choc des images (1987, 1'51)

Dépêches retardées (1988, 4'41)

Polar (1987, 4'25)

Deneuve, revue de détails (1984, 8')

L'après Cannes (1985, 7')

Courtes productions du blog *Blow up*

(production Luc Lagier pour arte.tv) réalisées entre autre par Valérie Mréjen, Jean-Paul Civeyrac, Joseph Morder, Laëtitia Masson, Luc Moullet et Luc Lagier

